

appropriés la Revue du " Rosaire " peut-elle souhaiter à ses lecteurs, que *les fruits du Rosaire*.

Nous leurs souhaitons donc tout d'abord ce bonheur modeste, ces joies surnaturelles intimes qui furent celles de la sainte famille dans les *mystères joyeux* ;—saintes joies des enfants de Dieu, qui n'apportent avec elles, que la paix d'une conscience pure épanouie sous le regard de Dieu, et rayonnante de sa lumière, et qui, cependant, au témoignage de l'apôtre, peuvent excéder toutes les délices terrestres. (Phil. IV v. r.) Une année marquée de telles joies sera véritablement une bonne année.

La souffrance, à des degrés divers, est le condiment nécessaire, le sel de la vie humaine : l'année nouvelle l'apportera sans doute à bon nombre de nos lecteurs, et néanmoins elle sera pour eux une *bonne année*, si, comme nous le leur souhaitons, ils peuvent comprendre et sentir le mystère, l'apostolat de la douleur, pour s'y résigner à l'exemple et en compagnie de *Jésus souffrant*.

" S'il y avait eu pour nous quelque chose de meilleur que de souffrir, le Christ nous en eût instruits par ses paroles ou par son exemple. " [Imitat].

Pour plusieurs d'entre nous, cette année sera peut-être aussi la dernière, mais elle en sera davantage encore une *bonne année*, si au lieu d'être un terme, elle est un commencement, un échange des tristesses d'ici bas pour les gloires que notre ami ressuscité nous réserve et dont il nous a laissé entrevoir l'aurore dans les *mystères glorieux* : " car l'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le cœur de l'homme dans ses plus folles aspirations ne pourra jamais rêver les biens que Dieu réserve à ceux qui l'aiment. "

Tels sont nos souhaits à nos abonnés, nous ne croyons pas qu'on puisse leurs en offrir de meilleurs.

Fr. H. C.  
des fr. prê.

---